

Lettres à nos élus...





Lettre à mon élu

Le Labo des histoires Grand Est a co-construit avec la Mission locale de Bar-le-Duc un cycle d'ateliers d'écriture de 10 demi-journées à destination des jeunes accompagnés au sein de la mission locale.

L'objectif de ce cycle d'ateliers était d'aider les jeunes dans l'expression de leur parole par rapport à la façon dont ils vivent leur territoire ancré en milieu rural: Ce qui leur manque, leurs rêves et aspirations, la façon dont ils aimeraient se projeter etc...

Accompagnés de l'artiste-auteure Corinne Baret, les jeunes sont parvenus à transcrire leurs pensées au sein de lettres compilées dans le recueil intitulé « Lettre à mon élu ».

Projet réalisé grâce aux financements de la DRAC Grand Est, de la Fondation TotalEnergies

Mise en page

Mathilde Petit

Tiffanie

Mesdames, Messieurs les élus,

Je m'appelle Tiffanie Verdonck, je suis une jeune femme de 22 ans qui souhaite égayer notre belle Meuse dans le cadre d'un projet écriture en collaboration avec la Mission Locale de Bar le Duc.

J'aimerais débiter cette lettre par une demande : créer un lieu d'échange des savoirs et de différents loisirs comme le tricot, la couture, la customisation de meubles, la réparation d'objets électroniques, le dessin, apprendre les bases de la survie. J'imagine y apprendre la rénovation de ses propres vêtements pour développer l'autonomie, le partage ainsi qu'un gain d'argent et un geste pour la planète.

De plus, il serait envisageable de faire une décoration saisonnière de la ville par les habitants eux-mêmes sur base de volontariat.

Je pense également à un festival de lanternes et de spectacles que la ville pourrait organiser. Ou un projet commun à toutes les générations : les arts comme la danse (tango, samba, foxtrot...) ou d'autres disciplines tel que le self-défense peuvent aussi se promouvoir par des cours gratuits et des rencontres régulières. Malheureusement, les villes sont vite plongées dans la solitude de la nuit. La musique pourrait les revitaliser autour de soirées à thème (Pâques, carnaval, halloween...). Des événements réguliers dans la semaine comme un atelier détente (méditation, sophrologie...), des jeux de société ou une soirée tarif réduit cinéma seraient bienvenus...

Je propose aussi de dédier une salle aux jeunes pour leur permettre de se retrouver : avec inscription sur un registre de passage pour la date de présence et l'engagement à rendre le lieu propre et en état après utilisation.

Au-delà des propositions d'activités, j'apprécierais un endroit pour se détendre (spa, thalasso), des balades à cheval dans les parcs et petits chemins, les forêts alentours.

Cependant, je souhaite prononcer mes craintes quant au manque de diversité des entreprises : les commerces et entreprises étant peu ou pas soutenus, cela crée une diminution des postes à pourvoir et n'arrivent plus à s'agrandir. La possibilité de prendre un jeune en apprentissage pour les structures est de plus

en plus rare car plus coûteuse. Beaucoup d'étudiants sont dans l'obligation de quitter leur commune.

Je m'interroge également du peu d'intérêt des gens sur le handicap. Les personnes en situation d'handicap souffrent davantage de l'absence de compréhension que de leur différence. Elles sont parfois en plus victimes de harcèlement au même titre que quelqu'un en situation d'obésité.

J'aimerais profiter de mon expérience pour sensibiliser sur l'autisme : parler de ce que je vis et subis au quotidien. Je serais prête à intervenir dans les établissements scolaires. J'espère réussir à pousser d'autres personnalités à s'engager dans ce combat, tel Josef Schovanec : écrivain, philosophe et autiste, militant pour la dignité des personnes autistes.

A cela, j'ajoute un sentiment d'abandon chez les jeunes en souffrance psychologique et renfermés sur eux-mêmes sans savoir vers qui se tourner : instaurer un numéro pour les diriger vers la bonne personne serait la solution adéquate.

Pour finir, ce qui me ferait rester dans le département serait une Meuse fleurissante : la nature est aussi précieuse que ce qui l'entoure. Mais si j'écris aujourd'hui, c'est avant tout pour dire que chaque voix mérite d'être entendue. Ne les laissez pas s'éteindre.

Tiffanie Verdonck



Nathanaëlle

Bonjour Monsieur le maire Daniel BRIAT,

Je m'appelle Nathanaëlle Drutinus, j'ai 19 ans et j'habite à Tronville-en-Barrois. J'ai obtenu mon diplôme CAP Vente Commerce en 2023 au lycée Emile-Zola de Bar-le-Duc. Je suis en recherche d'emploi mais je n'ai pas encore trouvé ma voie.

Ce que j'aime, c'est la musique, l'équitation, le badminton, le basket, la lecture, le shopping et dormir.

J'aimerais vous demander des améliorations dans ma commune, car j'y suis attachée. J'y ai toute ma famille. Pourriez-vous aménager un terrain de badminton en plein air ? Cela permettrait aux habitants de se retrouver et jouer ensemble. Il pourrait aussi y avoir des bancs, des tables de pique-nique, un lieu sympa quoi !

A Tronville, il manque une petite épicerie ce qui oblige les habitants à faire leurs courses à Ligny-en-Barrois ou à Bar-le-Duc, en voiture ou en bus. Tout le monde n'a pas le permis ou de voiture. Comme moi. Et la carte de bus coûte 40€ par an. Ce qui est beaucoup pour les jeunes sans emploi. Il pourrait être gratuit !

De plus, si je veux sortir à Bar le Duc le soir, il n'y a pas de moyen de transport pour rentrer.

Je souhaiterais aussi la création d'un refuge pour les animaux abandonnés comme les chats qui sont souvent dehors en plein milieu de la petite route pour Guerpont. Un monsieur de la commune s'occupe de nourrir les chats et chatons.

Il serait bien aussi d'aménager un nouveau parking devant les bâtiments de la rue de Maulan. Parfois, au retour du travail, ma mère ne trouve pas de place pour se garer.

Nathanaëlle

Donovan

Bonjour Madame la Maire,

Je m'appelle Donovan, j'ai 24 ans depuis décembre et je vais vous raconter ma petite histoire.

Né en 2000 à Toulouse, j'ai grandi à Ligny-en-Barrois dans une famille modeste, avec des amis géniaux. Mais mon passé ressemble à un scénario de film.

Entre famille recomposée/décomposée, grands parents patriotes, parents peu présents, avenir incertain... Malgré cela, le petit Donovan a réussi à sortir la tête de l'eau. Mon adolescence a été simple et constructive. Nécessaire à mon épanouissement personnel.

A 19 ans, je suis parti vivre à Nancy avec une femme qui semblait être celle avec qui je partagerais une vie stable.

Puis nous avons décidé en 2020 de retourner en Meuse à cause du Covid. Parce que j'y ai de la famille, des amis d'enfance, des souvenirs dans différents coins de cette région, une habitude de vie que je n'ai pas oubliée. Il y a aussi des bonnes boulangeries, de jolis sentiers de marche dans les forêts avoisinantes, des festivals que j'ai appréciés dans le passé, plein de détails qui font que ce choix me semblait judicieux et sage.

Je compte faire le point en me promenant dans les rues afin de pouvoir répondre à mes questions : qu'est-ce qui a changé ? Ai-je bien fait de revenir vivre ici et vais-je y rester ?

J'observe dans un premier temps que les Barisiens aiment toujours la proximité avec des boulangeries délicieuses, des cafés très souvent plébiscités, un centre-ville vivant, des étudiants/adolescents qui empruntent plusieurs chemins pour rentrer chez eux.

Une proximité également avec un environnement agréable, une décoration souvent renouvelée, des forêts verdoyantes aux environs. Si je devais résumer tout ceci en un mot : ambiance. Une ambiance douce et aromatisée d'un soupçon de routine. Bar-le-Duc est connue pour être une étape, une « destination touristique » en constante évolution.

Notre chère ville ne cessera de plaire malgré certains qui semblent retissants à l'idée qu'elle se développe, en terme d'aménagement, de loisirs et d'environnement.

Parlons de loisirs et d'environnement : il y a les cinémas, cafés, ateliers manuels, bibliothèques, monuments historiques, sentiers balisés autour de Bar-le-Duc... Tout cela ne semble pas être une évidence aux yeux des citoyens. Si on ajoute, des rénovations fréquentes, des événements annuels, des artistes venant des quatre coins de France et d'ailleurs pour nous proposer leurs spectacles dans une salle construite récemment.

Malgré tout, on perçoit en général d'abord ce qui est négatif . C'est humain. Demander à un Parisien ou un touriste ce qu'il pense de notre ville, et nous serons sûrement surpris de leurs avis. Qu'ils soient positifs ou négatifs.

Si Bar-le-Duc a effectivement progressé, je trouve que quelques points pourraient l'améliorer :

- Le premier serait d'organiser divers événements pour créer une ambiance festive, joviale, en réunissant des gens de tous âges. Cela permettrait une mixité inter-générationnelle. Par exemple, les dimanches, il pourrait être mis un place un rendez-vous hebdomadaire avec des musiciens, des artistes de théâtre ou autre dans le parc derrière la mairie. La création de clubs, d'activités culturelles ou artistiques pour tous et accueillant des personnes en situation de handicap renforcerait le lien social et l'inclusion de tous les résidents de la ville.
- Le deuxième point serait d'installer des cendriers dans les rues pour éviter les cigarettes écrasées au sol, jetées dans l'eau ou ailleurs. Je suis moi-même fumeur et cette proposition semble simple mais utile pour tous.
- Le troisième point : une végétalisation des rues. Cela rendrait Bar-le-Duc plus jolie et ajouterait un petit quelque chose à cette ambiance de ville « douce ».
- Le quatrième point : continuer à promouvoir les formations, développer davantage de centres et la création d'une «brigade de l'emploi» locale. Cette brigade pourrait organiser des recrutements, des sessions d'information sur les emplois disponibles ou même des formations pour les chercheurs d'emploi. De plus, la mise en place d'une plateforme en ligne dédiée aux offres d'emploi locales pourrait également être utile pour centraliser les annonces et faciliter la recherche pour les habitants de la région. Ces initiatives pourraient contribuer à dynamiser l'emploi dans la communauté locale.

Toutes ces idées aideraient à créer une communauté plus solidaire et épanouie à Bar-le-Duc.

Cordialement,

M.Donovan ETIENNE.

Margot

Madame la maire,

Je m'appelle Margot Picard, j'ai 19 ans, je réside à Ancerville. Mes centres d'intérêts sont le jardinage, la lecture, l'art.

Depuis mes 14 ans, je m'intéresse beaucoup à la psychologie, la sociologie et la philosophie. Ce sont des sciences passionnantes qui remettent en question notre vie et notre moral.

Je n'ai jamais eu les mêmes centres d'intérêt que les autres de mon âge, ce qui m'a porté préjudice. Malgré que j'étais « plus avancée que les autres », j'ai toujours été incomprise par les professeurs. J'étais trop dans mon monde.

La Meuse est un département que j'aime beaucoup pour la richesse de son environnement, son patrimoine et son architecture.

Néanmoins, comme beaucoup de départements, les jeunes rencontrent des difficultés pour l'accès à l'emploi, aux études et cela passe par la mobilité : sans permis, sans bus (hormis parfois les scolaires), tout est plus compliqué.

Comme moi, beaucoup de jeunes se retrouvent enfermés chez eux, sans aucun contact avec leurs camarades dès lors qu'ils ont terminé leurs scolarités.

Je vais mal, comme beaucoup de jeunes qui souffrent d'isolement social !

En plus s'ajoute le manque d'accès aux soins, particulièrement en ce qui concerne la santé mentale et encore plus quand on habite un village. Les centres CMP et CMPP en Meuse, Champagne-Ardennes sont saturés et nous devons attendre plusieurs mois pour être pris en charge. Je pense que l'on devrait dès le collège avoir des interventions en cours afin de prévenir le harcèlement et permettre aux jeunes de savoir à qui s'adresser quand ils vont mal et que ce suivi soit régulier.

Dès le collège, j'ai subi des moqueries dues à mes troubles du neuro-développement (TSA, TDA et dys) et mes crises d'angoisses...

Au lycée même tableau !

Les professeurs manquent cruellement de sensibilisation à la prise en charge d'élèves neuro-atypiques ou autres provoquant souvent par leurs attitudes ou

leurs propos une mise à l'écart et/ou un mal être.

Il faudrait une formation en ce sens !

Les professeurs n'ont pas tenu compte de mes soucis de santé et des aménagements scolaires, sauf quelques-uns qui sortent du lot (ils sont très peu) et je les remercie.

De plus en plus d'élèves aujourd'hui souffrent de phobie scolaire, de dépression et d'anxiété mais personne ne les prend au sérieux.

Pour que je reste en Meuse, il faudrait :

- Que je puisse avoir accès aux soins médicaux rapidement et à proximité.
- Que j'obtienne mon permis rapidement pour avoir un emploi.
- Que les entreprises acceptent ma différence, me donnent ma chance, adaptent mon temps de travail et mon poste.
- Que des transports en commun soient mis en place avec comme objectif l'accès à la culture pour les jeunes. (depuis Ancerville, il n'y a aucun transport en commun)
- Aider des entreprises à s'installer et d'autres à rester.

Merci de m'avoir lue.

Margot



Kimberly

Bonjour madame Joly,

Je m'appelle Kimberly Perraudin, j'ai 19 ans et j'habite Bar-le-Duc. J'ai obtenu le CAP commercialisation et service en hôtel-café-restauration.

J'aimerais vous proposer des petites améliorations pour ma ville afin de me donner l'envie d'y rester ou d'y revenir souvent si je la quitte.

Je souhaiterais qu'il y ait plus de magasins dans la zone de la Grande Terre. Il pourrait y avoir aussi un centre commercial au centre de Bar-le-Duc afin d'éviter de se rendre dans d'autres villes. Cela permettrait plus d'emplois.

J'aimerais aussi, si c'est possible, que des activités soient proposées le week-end ou pendant les vacances comme des activités manuelles ou sorties comme les parcs d'attractions. Avec les forêts alentours, des randonnées pourraient être organisées. Cela ferait sortir les jeunes.

Serait-il possible aussi d'avoir plus de boulangeries et de restaurants, même des fast-food, car j'ai remarqué que beaucoup ont fermé et c'est dommage.

La ville manque de clubs de sport et de danse comme le hip hop, l'afro.... Il devrait y avoir des concerts, des bals afin de faire venir les habitants des communes alentours.

Je pense que pour lutter contre le harcèlement, il faudrait davantage de sanction car encore trop peu de choses sont faites dans les écoles. Il faut aussi rouvrir la maternité à Bar-le-Duc pour les gens qui n'ont pas de voiture.

Je pense un jour quitter cette ville pour avoir plus d'opportunités où j'irai. Car j'aimerais passer des castings de chant et de danse ou trouver une école de stylisme.

J'espère que cette lettre aura un impact et que des choses changeront. Je vous adresse toutes mes sincères salutations.

Cordialement,

Kimberly

Marine

Chère Madame la Maire,

Je me présente je m'appelle Marine, j'ai 21 ans. Je suis actuellement suivie à la mission locale de Bar-le-Duc.

Je me permets de vous écrire ce jour afin que ma parole ait peut-être un impact sur la ville. J'y habite depuis ma naissance et j'ai pu constater des modifications ces dernières années, c'est pour cela que je me sens légitime de vous proposer certains changements qui me donneraient l'envie de rester en Meuse.

Pour mon futur professionnel, j'aimerais la mise en place de demi-journée ou journée complète dans l'entreprise souhaitée afin de faciliter un entretien d'embauche : par l'immersion, l'employeur peut juger des compétences du candidat et de sa motivation, indépendamment du CV.

Après mes études dans la coiffure, j'envisage de me reconverter dans les métiers du social et devenir monitrice éducatrice. J'aimerais dans le même objectif que les entreprises soient dans l'obligation de prendre au minimum un apprenti afin d'aider les jeunes dans mon cas qui ne peuvent pas effectuer leur diplôme ou leur projet professionnel malgré leur motivation par manque de structure d'accueil.

J'ai effectué un service civique d'un an en école, ce qui m'a permis de savoir que j'aimerais exercer le métier d'Accompagnant d'Enfants en Situation de Handicap (comme ma mère, AESH Co en classe ULIS). J'ai remarqué le manque de considération et le salaire peu élevé des AESH et j'aimerais donc que cela change.

J'ai un frère en situation de handicap et lors de mon service civique, j'ai pu constater qu'il n'est pas toujours possible d'avoir pour ces élèves le nombre d'heures suffisant avec une AESH. Pourtant nous parlons d'inclusion en classe ordinaire pour les personnes en situation de handicap dans les écoles... De plus, les professeurs ne sont ni formés ni armés pour la prise en charge de ces personnes ce qui peut parfois accentuer la différence. En demandant autour de moi à plusieurs personnes avec différents handicaps, j'ai constaté qu'elles ne sont pas toujours accompagnées, que certains soins ou prises en charges sont trop coûteux pour les familles (bilans médicaux, transport pour rendez-vous médicaux, obligation pour le parent de poser un congé,...).

Au niveau personnel, ayant eu certains soucis psychologiques, je trouve avoir manqué beaucoup de soutien et d'aide dû entre autres au manque énorme de centres médicaux psychologiques sur Bar-le-Duc et aux alentours.

Pour en revenir plus particulièrement à cette ville, j'aimerais :

- Que soient revus les pavés glissants du boulevard de la Rochelle, beaucoup trop dangereux depuis des années.
- Pour les jeunes, mettre plus d'activités comme une patinoire ou un trampoline park qui pourraient par exemple se situer dans les locaux de la Grande Terre à côté de Zeeman.
- Ensuite, j'ai pu remarquer que le centre-ville se désertifie, beaucoup de magasins partent à la Grande Terre. Ce qui est bien dommage. En plus ces nouveaux magasins ne sont pas accessibles à toutes les personnes non motorisées habitant en ville basse. Pour y remédier la gratuité des bus serait bien appréciée.
- J'ai pensé à la création d'une friperie pour permettre d'acheter des vêtements sans se ruiner et participer à l'écologie sachant que l'industrie du textile est la deuxième source de pollution mondiale.
- En tant que chrétienne pratiquante, j'ai pu observer que les églises autour de Bar-le-Duc ne sont pratiquement jamais ouvertes, je ne sais pas si c'est de votre ressort mais je voulais avoir la possibilité d'en parler.

Actuellement, mon père habite à Sermaize-les-Bains. Je n'ai pas de voiture et pour m'y rendre et je dois prendre le bus. L'usage du bus devient de plus en plus une contrainte financière d'autant plus que je ne travaille pas. En parlant de la ligne 63, 4€ le ticket ce qui fait 8€ l'aller-retour, je trouve cela peu accessible. Ensuite je ne comprends pas pourquoi les tickets de bus récemment très avantageux pour les personnes aux faibles revenus ont été supprimés. Donc j'aimerais soit une baisse du prix des tickets, soit le retour du carnet de ticket, soit des tarifs réduits pour les moins de 25 ans, ou mieux la gratuité !

De plus, je n'ai pas la possibilité d'aller voir mon père le dimanche sauf le soir à 19h, donc il faudrait rajouter des horaires...

Toutes mes salutations distinguées,

Cordialement

Marine

Océane

Mesdames, Messieurs les Elus,

Je me présente, je me prénomme Océane, je suis âgée de 24 ans. Je suis originaire de Moselle et d'Alsace. J'habite Cousances-les-Forges depuis le 20 novembre 2022. J'y suis venue car ma moitié y résidait.

Dans cette lettre, vous aurez la chance de lire mes 8 vœux pour que je reste en Meuse.

- Mon premier vœu : avoir mon permis de conduire.

En effet, je souhaiterais l'obtenir afin d'avoir plus facilement accès à un emploi et éviter les refus qui sont à mon goût frustrants. Il est vrai que je trouve dommage qu'il n'y ait pas d'ouverture d'esprit sur le fait qu'un jeune puisse travailler même sans permis car pour ma part, avec la volonté, nous pouvons trouver des solutions. De plus, l'accès à l'emploi permettrait le financement du permis pour ceux qui sont inéligibles aux aides fournies.

- Mon deuxième vœu : disposer d'un groupe d'entraide pour les objectifs de poids.

Cela m'aiderait et aiderait les jeunes qui n'arrivent pas à se motiver seuls. Selon moi, le fait d'être en groupe avec des professionnels de santé pourraient être source d'un grand soutien pour les objectifs de poids à atteindre.

- Mon troisième vœu : avoir plus de temps d'échange entre les jeunes et les personnes âgées.

Effectivement, je trouve les personnes âgées trop isolées et je souhaiterais que nous, les jeunes, puissions avoir des temps d'échange avec eux afin d'émerveiller leurs journées et montrer que nous pensons à eux. Peut-être créer une association avec des jeunes de 18 à 29 ans serait une idée?

- Mon quatrième vœu : avoir plus de centres psychologiques.

Savez-vous combien ont besoin d'un psychologue pour se sentir mieux ? Je n'ai pas de chiffre mais je sais qu'il y'a énormément de demandes vues les listes d'attente. C'est d'ailleurs en ayant moi-même besoin d'un psy que j'ai pu constater le manque de centres en Meuse. C'est pourquoi je vous fais part de ce vœu important pour moi. L'idée d'attendre mon tour ou d'être en liste d'attente m'angoisse énormément. J'espère qu'en vous parlant, vous trouverez une solution à cette problématique.

- Mon cinquième vœu : une personne aidante de la ville ou du village en cas d'urgence ou de besoin.

Ayant un vécu assez lourd, l'idée d'une personne aidante proche pourrait m'aider voire me tranquilliser. Bien sûr, une personne se sentant en danger ou ayant besoin de parler pourrait se sentir mieux et en sécurité si elle avait la possibilité d'appeler quelqu'un et se déplacer proche de son domicile.

Pensez-vous cela faisable ? Telle est la question.

- Mon sixième vœu : devenir auxiliaire de puériculture, un centre de formation à Bar-le-Duc, plus de structures en Meuse.

En 2024, j'ai passé les sélections pour la formation d'auxiliaire de puériculture à Châlons-en-Champagne et j'ai été reçue. J'ai commencé cette formation pour mon plus grand bonheur ! Hélas, ma santé avait besoin d'être prise en charge et j'ai dû interrompre ma formation...

Je me suis rendue compte du stress quotidien du lever à 5h chaque matin et retour à 19h30. A côté de cela, comme j'y allais en train, je faisais face au stress de le louper, au stress des retards ou suppressions, au stress de comment s'y rendre. Je me rends compte qu'à un moment, la surcharge mentale aurait été présente. C'est pour cela que quand je reprendrai cette formation, je tenterai

de la faire à Saint-Dizier car ils ont ouvert des sessions depuis janvier 2025. Cependant, comme vous le savez, j'habite en Meuse, et m'y rendre en bus n'est pas faisable, St-Dizier étant dans un autre département. Devoir trouver quelqu'un qui m'amène me rendrait anxieuse par peur du dérangement, c'est pourquoi ouvrir une formation d'auxiliaire puériculture à Bar-le-Duc serait plus simple. Avec le bus scolaire, je ne dérangerais personne. J'aurais la satisfaction d'avoir eu mon diplôme en me débrouillant par mes propres moyens.

Bien sûr, si cela n'est pas réalisable, je m'adresserai à Saint-Dizier et trouverai un moyen pour m'y rendre afin d'exercer mon métier de rêve ! Pour ce métier, vous vous doutez bien qu'une fois diplômée, je souhaite travailler dans mon domaine d'activité. Cependant, à part des crèches, je trouve que la Meuse manque de service pour les enfants. Par exemple, la maternité de Bar-le-Duc a fermé en 2019. Cela est inquiétant pour les futures mamans qui doivent faire 30 à 45 min de route pour un contrôle ou en cas de contraction. Cela veut dire qu'une femme peut accoucher en voiture ou à domicile. Imaginez-vous le stress et la peur que ces mamans de Bar-le-Duc ou alentours peuvent ressentir ? Pensez-vous qu'un jour une maternité pourrait réouvrir ? Je trouve également dommage de voir si peu de centres pour enfants en situation de handicap. Ils sont importants pour les parents. Cela leur apporterait du soutien et un confort de vie. Beaucoup ont besoin de comprendre aussi les pathologies de leurs enfants. J'espère qu'à l'avenir, il y aura de nouveaux centres et plus d'aides.

· Mon septième vœu : plus de transport en commun

Beaucoup résident autour de Bar-le-Duc et il serait intéressant de mettre en place des bus hors scolaire afin de se rendre aux rendez-vous plus facilement. Il est vrai que devoir trouver quelqu'un ou réveiller son compagnon pour aller à un rendez-vous, sachant qu'il bosse de nuit, m'embête car comme n'importe quel Homme sur terre, il a besoin de sommeil. J'habite Cousances-les-Forges et davantage de transports vers Bar-le-Duc ne serait pas de refus !

· Mon huitième vœu : le ramassage des poubelles une fois par semaine et plus d'information sur le tri

Depuis que le ramassage des poubelles a lieu tous les 15 jours, je trouve que la pollution est présente dans les petits villages comme le mien. J'ai même peur qu'il y ait des rats et je trouverais dommage que Cousances-les-Forges soit envahi de rats comme à Paris. Cela m'inquiète pour la propreté du village. Ramasser les poubelles une fois par semaine serait plus simple pour tous, cela éviterait que

nous nous trompons de semaine. Avoir plus d'indications sur le tri serait bien pour ceux qui ne savent pas où trouver des sacs de tri, ce qui va au recyclage ou non, où trouver les zones de poubelles de tri... Personnellement je ne le sais pas donc je ne trie pas, sinon je le ferais.

En espérant que la lecture de ma lettre retiendra votre attention et vous aidera à améliorer le quotidien des Meusiens !

Océane Moser

Lia



Mairie de Bar-le-Duc
12 Rue Lapique,
5500 Bar-le-Duc
Le 14 Janvier 2025 à Bar-le-Duc



Objet : Demande et attente au sujet de la commune.


Madame Martine Joly, Maire de la commune de Bar-le-Duc,

Je me nomme Lia, j'ai 24 ans et je suis une artiste autodidacte en freelance depuis Août 2023.

Je me permets de vous écrire dans le cadre d'un atelier écriture organisé par la Mission Locale du Sud Meusien.

Je compatis beaucoup pour les artistes émergents qui n'ont pas accès à des écoles d'art à moins de quitter la Meuse. Les métiers artistiques sont très souvent sous-estimés mais sont pourtant présents dans tout ce qui nous entoure. Les emplois à ce sujet méritent d'être encouragés.

Également, beaucoup d'artistes aujourd'hui sont indépendants. Mais cela peut aussi être un bénéfice pour créer des événements communautaires en Meuse (par exemple : Les conventions telles que la Japan Expo ou Toulouse Game Show pour citer les plus connues).



Beaucoup de jeunes adultes ou adolescents ont grandi autour des jeux vidéo ou de la bande dessinée japonaise. Ce genre d'évènement peut donc être intéressant pour regrouper les passionnés au même endroit et développer le commerce d'artistes indépendant de ce type d'univers.

Aussi, étant passionnée d'art, j'avoue m'inquiéter pour ce qui fait le charme de la ville de Bar-le-Duc : ses bâtiments d'un style baroque / victorien, de plus en plus remplacés par des constructions modernes qui peuvent détruire l'harmonie visuelle de mon point de vue. Au même titre, certains parcs et jardins sont moins entretenus, donnant une image triste et oubliable aux potentiels touristes de Bar-le-Duc.

Pour finir, je suis aussi un peu préoccupée par la difficulté de l'accès à la santé mentale sur le territoire. Peut-être que construire plus de centres médicaux psychologiques et/ou accueillir plus de professionnels psy pourrait permettre de diminuer l'attente et soigner plus de monde.

En espérant, madame, que ces propositions pourront vous intéresser et en vous remerciant d'avoir pris le temps de me lire.

Bien cordialement,



Lia





Lettres à nos élus

Janvier 2025